

ENFANCE, ADOLESCENCE ET MALADIES CHRONIQUES

(Session des 22 et 23 Mai 2020)

L'Association Internationale de Pédiatrie Sociale (ASSIPS) a retenu ce thème pour sa réunion des 22 et 23 mai 2020.

Les affections chroniques induisent des limites dans les activités habituelles et dans le développement harmonieux de l'autonomie de l'enfant. Elles prennent une place de plus en plus importante, y compris dans le champ de la santé publique.

Leur importance relative peut être due à la diminution d'autres pathologies dans certaines régions du monde, au fait qu'elles sont mieux reconnues et identifiées et au fait que les progrès médicaux modifient l'évolution de certaines d'entre elles. C'est notamment le cas pour la mucoviscidose, le diabète, les maladies rénales, les épilepsies, etc... On peut ajouter que d'autres pathologies voient leur fréquence augmenter, comme par exemple les allergies et l'asthme, Pour certaines, telles les maladies orphelines, les traitements ne sont pas encore présents ou semblent insuffisamment investigués. Enfin, d'autres sont encore sans diagnostic.

Les incapacités qu'elles entraînent induisent des inadaptations sociales qui les rapprochent de situations de handicap. Citons par exemple des cardiopathies congénitales, des déficits auditifs ou visuels, des maladies métaboliques, des maladies mentales...

Les maladies chroniques exacerbent les vulnérabilités sociales, et, par voie de conséquence, le besoin de soutiens.

Elles entraînent des situations complexes à vivre psychologiquement et socialement, pour l'enfant ou l'adolescent, pour sa famille (parents et fratrie), pour l'entourage (conjoint ou partenaires), pour les aidants (proches ou professionnels) au sein des différents milieux de vie.

Lors de cette réunion, ces problématiques seront envisagées et des témoins privilégiés seront sollicités : patients experts, aidants proches, accompagnateurs professionnels, soignants et chercheurs. Le concept d'université des patients sera également pris en compte.

Une réflexion sera menée sur l'évolution des recherches, avec appel à contributions universitaires, ainsi que sur les approches de prise en charge, de soutien et d'accompagnement au niveau international.

Comme dans chaque session, une part importante sera consacrée aux échanges.

Les participants pourront être des professionnels de santé, des travailleurs sociaux, des pédagogues, ainsi que des étudiants en sciences médicales et en travail social.

Les conclusions aborderont des recommandations issues des communications et des débats.